

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 143 (2017)
Heft: 18: Mèmes et réseaux sociaux

Vorwort: Même pas peur!
Autor: Catsaros, Christophe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Même pas peur !

«



à Grande vadrouille soviétique», c'est-à-dire le film qui passait le plus souvent à la télé le soir du Nouvel An, était une comédie mettant en scène un individu confondant son appartement avec celui d'une jeune fille, dans une autre ville. *L'Ironie du sort*, tourné en 1975, raconte les déboires du protagoniste embarqué ivre mort dans un vol nocturne d'Aeroflot et persuadé de rentrer chez lui à 1000 km de son lieu de résidence. Même urbanisme, même adresse, même typologie, même aménagement intérieur, même mobilier. Ce scénario hilarant tournait en dérision l'uniformité de la vie en Union soviétique et la soif effrénée d'individuation de ses citoyens, qui va conduire jusqu'à sa dissolution.

En 2017, près d'un individu sur quatre à l'échelle planétaire dispose d'un compte Facebook, autrement dit délègue son besoin vital d'individualité à un dispositif qui propose à deux milliards d'utilisateurs exactement la même interface pour être soi-même. Les réseaux sociaux ne sont pas simplement en train de changer notre sociabilité. Ils modifient aussi notre rapport au travail, à la famille, au savoir et finalement à la constitution du sujet en tant que doté d'un imaginaire propre.

Deux articles de Madeleine Aktypi et Elsa Boyer s'efforcent de comprendre cette nouvelle condition ontologique en s'attardant sur un objet pour le moins incongru. Le même, c'est-à-dire cette tentative désespérée de s'identifier par le biais d'un cliché viral, est un des nombreux symptômes de notre nouvelle condition numérique. Image pourvue d'ironie, déclinée à l'infini, modifiée à coup de like et de retweets, le même raconte la condition paradoxale d'une massification de l'individualisme outrancier.

Penser le même, c'est aussi se demander à l'aube du 3^e millénaire, si l'intelligence artificielle, panacée de la culture néolibérale, prendra la forme promise d'un perfectionnement de la machine s'approchant progressivement des performances de l'humain, ou celle redoutée et de plus en plus constatable, d'un abaissement de l'intellect humain au niveau de la machine.

A défaut d'avoir des robots pourvus de conscience, ne sommes-nous pas en train de faire éclore des humains mimétiques pourvus d'automatismes, capables tout au plus d'approuver ou de réprouver, des objets et des idées fournis d'avance ?

Christophe Catsaros